



ID-NEWS GALERIES

Ne plus penser que le design de collection soit situé à l'opposé de l'usage le plus quotidien. La plupart des collectionneurs le savent. Mais quid du grand public ? C'est l'occasion d'aller en juger sur pièces auprès des galeries. **Par Guy-Claude Agboton**

Design lex,
sed (Eske) Rex

Maria Wettergren présente dans sa galerie parisienne une pièce du troisième type, signée Eske Rex, artiste danois de 41 ans, connu pour ses sculptures et ses installations. Ce mobile (*photo*) se distingue par des éléments, deux volumes en chêne fumé, qui intègrent des aimants se repoussant avec force. L'œuvre fait littéralement vibrer l'air autour d'elle. Eske Rex exerce à la lisière des disciplines, design, art et artisanat. Ses *Vessels* (vaisseaux), de grands réceptacles en chêne, relèvent à ce titre du travail du sculpteur, ne serait-ce que dans la façon dont celui-ci joue avec la matière tout en la contrôlant. Un geste de charpentier également, rassemblé dans un ouvrage monographique.

—
GALERIE MARIA WETTERGREN.
« Eske Rex » au 18, rue Guénégaud,
75006 Paris, jusqu'au 8 novembre.
Tél. : 01 43 29 19 60.
Mariawettergren.com

Une nouvelle adresse
pour la Galerie Gosserez

Cette saison, la galeriste parisienne Marie-Bérangère Gosserez, déjà présente rue Debelleye, inaugure un second showroom, Le 16, dans la rue de Montmorency (III^e). Marei Rei, artiste berlinoise, étrenne les lieux avec ses « Dis/-jointures », une exposition de tapisseries et de tapis exclusivement créés pour la galerie. Premier pas de côté, son tapis *Concrete* (*photo*) ose le mélange du tissage textile artisanal avec du béton auquel s'ajoutent sans sourciller le lin, le feutre, le cuir ou le coton. Cette collection un peu patchwork vise plus la décoration que l'usage : cela n'empêche pas l'artiste de travailler sur la tactilité comme n'importe quel designer le ferait avec un objet plus usuel.

—
LE 16, GALERIE GOSSEREZ.
« Dis/-jointures, Marei Rei »
au 16, rue de Montmorency, 75003 Paris,
jusqu'au 17 novembre. Tél. : 06 12 29 90 40.
Galeriegosserez.com

Les gammes hors
du temps de Delcourt

Le designer et éditeur Christophe Delcourt sort des nouveautés qui, chaque saison, se fondent dans une collection permanente déjà riche de pièces fortes pas encore trop vues. Au moment où notre attention se porte sur la découverte de la géométrie arrondie de sa table *Téo* ou sur son paravent *Eus* (*photo*), délicatement assemblé, on les imagine facilement cohabiter avec la chaise *Saint Loup*, du designer Anthony Guerrée, sorte d'escabeau en bois simple et précieux. Christophe Delcourt a également conçu des vases « Bos » (*photo*) pour « Collection particulière », que l'on trouve à la même adresse. Une proposition qui, peu importent les saisons, repose comme les autres sur des matériaux aussi essentiels que méticuleusement choisis.

—
DEL COURT COLLECTION.
« Collection particulière » au 47, rue de
Babylone, 75007 Paris. Tél. : 01 42 71 34 84
et 01 42 78 44 97. Christophedelcourt.com
et Collection-particuliere.fr



GALERIE

Marei Rei.

Marie-Bérangère Gosserez a ouvert un nouvel espace. Extension modulable de la galerie historique du 3, rue Debelleye, ce lieu baptisé "Le 16" accueillera des pièces de grandes dimensions, des shows solo autour du design contemporain et des événements ouverts à d'autres disciplines artistiques. L'exposition inaugurale est dédiée à l'artiste berlinoise Marei Rei, qui présente pour la première fois ses récentes créations de textile et de béton. Intitulée "Dis/-jointures", elle rassemble une série de tapis/tapisseries créées en exclusivité pour la galerie. Jusqu'au 12 janvier 2019.

➤ **Le 16, 16, rue de Montmorency, 75003 Paris,**
galeriegosserez.com





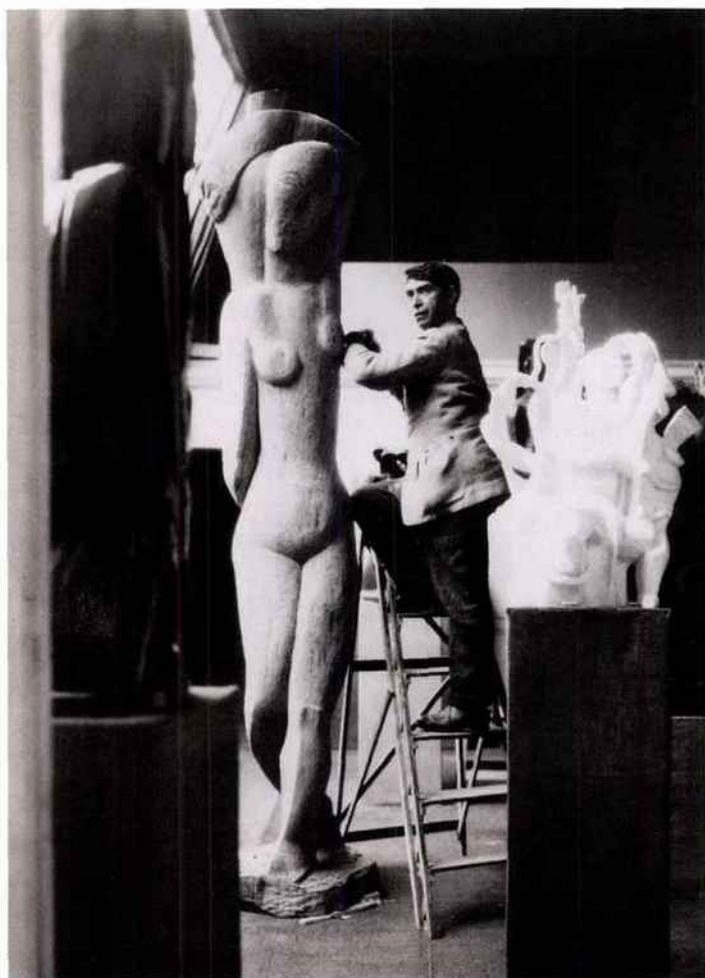
instant. N° 1 **Pour ne pas oublier**

Jimmy Nelson, photographe anglais, parcourt le monde à la recherche des tribus autochtones menacées par l'expansion économique. Son précédent témoignage s'illustrait dans un livre, *Before they pass away*. Avec son parti pris esthétique mettant en scène les populations dans leurs costumes traditionnels et une lumière étudiée, il rompt avec le reportage. Par la beauté de l'image, l'allure fière des poses, il interpelle. Pour « Homage to Humanity », Jimmy

Nelson « cadre » 34 ethnies : des Chichimèques Jonaz, communauté amérindienne du Mexique, aux Kaluli de Papouasie-Nouvelle-Guinée en passant par le peuple dolgan des confins de la Sibérie, ou encore les Muchimba d'Angola... L'artiste invite à pénétrer dans ces tableaux photographiques, qui scannés avec un smartphone, s'animent. Jusqu'au 5 janvier 2019. A. Galerie. 4, rue Léonce Reynaud, 75116 Paris. Tél. 06 20 85 85 85. a-galerie.fr

Ci-dessus, **Jimmy Nelson**, XXXI 2, Muacaona, Oncocua Village, région de Coroca, Angola, 2017. **Jimmy Nelson**, XXII 2, Longhorn Miao, Suofia, Miao Village, Liupanshui, Guizhou, Chine, 2016. Ci-dessous, **Jimmy Nelson**, XXVIII 2, Wodaabe, Gerewol Festival, Tchad 2016. **Jimmy Nelson** XVII, Ua Pou, îles Marquises, Polynésie française, 2016.





instant. N° 3 Meubles à secrets

Dans les appartements de Joséphine et de Napoléon, la déambulation révèle les mystères et mécanismes des meubles à secret. Leurs usages sont aussi dévoilés à travers des films expliquant leur rôle au service du pouvoir et de la vie quotidienne. Subjuguant : les œuvres de l'orfèvre de l'empereur, Martin-Guillaume Biennais, et les meubles contemporains. *Jusqu'au 18 février 2019. Château de Malmaison. Avenue du château de Malmaison, 92500 Rueil-Malmaison. Tél. 01 41 29 05 55. chateau-malmaison.fr*

instant. N° 2 Dialogue intime

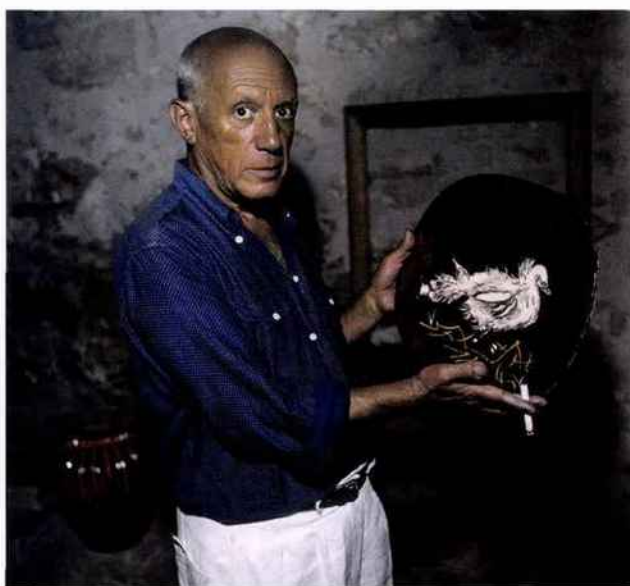
Pour les 130 ans d'Ossip Zadkine, le musée présente l'artiste russe (1890-1967) dans son dialogue organique avec la matière. Les veines du bois, les particules de roche deviennent « *des puissances formelles* ». Jusqu'aux dessins qui reprennent le principe « *de la forme dans la forme* ». L'approche pointe la richesse plastique d'une œuvre soulignant la nécessité vitale du lien de l'homme avec la nature. « *L'instinct de la matière* », jusqu'au 10 février 2019. Musée Zadkine. 100 bis, rue d'Assas, 75006. Tél. 01 55 42 77 20. zadkine.paris.fr

instant. N° 4 Karl dans le marbre

Couturier, photographe et... designer ! Pour la première fois, Karl Lagerfeld conçoit « *des sculptures fonctionnelles* ». Tables, guéridons, consoles, luminaires, miroirs... s'inspirent de l'Antiquité. Évoquant un paysage d'architecture contemporaine, ce mobilier taillé dans des marbres rares, l'Arabescato Fantastico et le Nero Marquina, se distingue par la précision des proportions canoniques du nombre d'or. « *Architectures* », jusqu'au 22 décembre 2018. Carpenters Workshop Gallery. 54, rue de la Verrerie, 75004. Tél. 01 42 78 80 92. carpentersworkshopgallery.com



2. Ossip Zadkine taillant le bois de *Rebecca ou la grande porteuse d'eau*, dans son atelier de la rue d'Assas. Photographie anonyme, vers 1927. 3. Meuble *Insidias*, 2018, d'Arthur Catelain (né en 1996), prêt du créateur pour l'exposition. 4. *Untitled 2*, création de Karl Lagerfeld, 2018, marbre Nero Marquina, édition limitée de 8 pièces et 4 épreuves.



instant. N° 5 Picasso sur papier Dessins à la craie sur ardoise, au doigt dans le sable... Certaines œuvres de Picasso sont aussi libres qu'éphémères. Le photographe Willy Rizzo les retient avec son Leica, lors de ses nombreux séjours dans l'atelier de Picasso à Vallauris. Il livre un Picasso à la fois intime et iconique. Qui regarde qui ? Quarante tirages inédits, exposés et en vente, au studio de Willy Rizzo. « Dans l'œil de Willy Rizzo », jusqu'au 12 janvier 2019. 12, rue de Verneuil, 75007. Tél. 01 42 86 07 31. willyrizzo.com



instant. N° 6 Tapis d'artiste L'artiste Marei Rei crée en exclusivité pour la galerie Gosserez une série de tapis-tapisseries. Elle imagine une expérience sensorielle nouvelle mariant des textures variées tels que le lin, le béton, le feutre, le cuir, questionnant le sens du toucher. Elle se joue des matières en les opposant à leur fonction d'origine. Le tissage devient le cadre de l'œuvre, la masse solide du béton devient flexible. « Dis-jointures », jusqu'au 12 janvier 2019. Galerie Gosserez. 16, rue de Montmorency, 75003. galeriegosserez.com



instant. N° 7 Céramiques danoises

Dès 1880, des artisans, Thorvald Bindesboll et Niels Hansen Jacobsen, mènent la céramique vers la sculpture. Un mode d'expression abstrait se développe, suivi du Scandinavian Modern. Différentes écoles expriment cette oscillation entre art et artisanat, et aujourd'hui la matière est devenue un pivot dans les expérimentations de Christina Schou Christensen ou les sculptures de Karen Bennicke. « Cent ans de céramiques danoises », jusqu'au 3 mars 2019. Maison du Danemark. 142, avenue des Champs-Élysées, 75008. Tél. 01 56 59 17 40.



instant. N° 8 Tour de Babel

Cet orfèvre-joaillier est aussi un conteur. Pour fêter les 30 ans de son atelier, Jean Boggio raconte en 3D ses univers fantastiques. Une bague devient une citadelle, une manchette une jungle, un sautoir un cirque. Son imagination n'a d'égale que sa virtuosité technique. Du dessin à la cire, de la sculpture au bijou, tout naît de ses mains : villas palladiennes, lutins et marmousets. « Un écrin d'or et d'argent au cœur du Palais royal », jusqu'au 31 décembre 2018. Au Duc de Chartres. 26, galerie de Chartres, 75001. jeanboggiofrance.com



instant. N° 9 Miroirs magiques

L'obsidienne attire par son énergie positive et protectrice. Renaissance alors, vivaces, les mythes égyptiens et incas, revisités par dix créateurs. À l'invitation de la galerie Pierre-Alain Challier, Jean-Luc Parant, Eva Jospin, Mattia Bonetti, Arik Levy... conçoivent miroirs et bijoux. Le galeriste de Nils-Udo et d'Hubert Le Gall, fait la part belle aux arts décoratifs et s'associe à Cub-Art pour la réalisation. « Un miroir d'obsidienne », jusqu'au 19 janvier 2019. 8, rue Debelleye, 75003. Tél. 01 49 96 63 00. pacea.fr

5. Picasso par Willy Rizzo dans son atelier à Vallauris, 1953. 6. Pièce unique de Marei Rei. Concrete 10. H 173 x L 91 x P 0,7 cm, béton sur textile, lin naturel tissé à la main, cuir et base de tissage. 7. Céramique d'Alev Siesbye d'origine turque, collection privée. 8. Jean Boggio, bague Palladio à décor architecturé en or jaune, rubis, quartz rose, 1994, pièce unique, collection particulière. 9. Mattia Bonetti, dessin préparatoire du miroir Goldoni en obsidienne.



IN PICTURES

*Notre sélection d'expositions
dédiées aux savoir-faire
dans les galeries parisiennes*

La galerie kreo invite à nouveau le designer espagnol Jaime Hayón : son exposition « ChromaticO » - met en avant une nouvelle collection de tables en marbre, réalisées à Vicence et à Vérone, avec en contrepoint un ensemble de luminaires en verre soufflé à la main. « Jaime Hayon. ChromaticO », jusqu'au 9 février, Galerie kreo, 75006 Paris, www.galeriekreo.com

Vue de l'exposition « Jaime Hayon. ChromaticO » à la galerie kreo. Courtesy galerie kreo, Paris



La galerie Jérôme Poggi, en collaboration avec LVMH Métiers d'Art, consacre une exposition à la jeune artiste française Marlon Verboom, née en 1983. Celle-ci réunit des sculptures réalisées lors d'une résidence artistique à la Manifattura Thellós en Italie et inspirées par l'acétate, composant essentiel de la fabrication de lunettes, domaine d'activité de Thellós. « Marlon Verboom. Solo Show - Ester », jusqu'au 12 janvier, galerie Jérôme Poggi, 75004 Paris, www.galeriepoggi.com

Vue de l'exposition « Marlon Verboom. Solo Show - Ester » à la galerie Jérôme Poggi.
© Nicolas Brasseur. Courtesy galerie Jérôme Poggi, Paris



La galerie Gosserez propose une série de tapis et de tapisseries spécialement créées par l'artiste berlinoise Marei Rei (alias Amelie Marei Loellmann), dont le travail se situe au croisement du design, des beaux-arts et du théâtre. « Marei Rei. Dis/-jointures », jusqu'au 12 janvier, galerie Gosserez, 75003 Paris, www.galeriegosserez.com

Vue de l'exposition
« Marei Rei. Dis/-jointures »
à la galerie Gosserez.
Courtesy galerie Gosserez, Paris





La galerie Mingel dévoile une partie de sa collection de vanneries de bambou japonaises, l'une des plus anciennes techniques traditionnelles du pays du Soleil levant, datées de la fin du XIX^e siècle à nos jours. «The Beauty of Japanese Bamboo Art», jusqu'au 26 janvier, galerie Mingel, 75006 Paris, www.mingel.gallery

Noriyoshi Sugiura, *Aurolas*, bambou madake et rattan, 2014, 42 x 45 x 42 cm. Courtesy galerie Mingel, Paris



L'espace Densan, dédié à la promotion de l'artisanat traditionnel japonais, présente le travail du maître de menuiserie Yamachi Ogura Rokuro, dont l'atelier de « Nagiso rokuro-zalku » est connu depuis les années 1980, ainsi que les gravures sur bois laqué de la ville de Kamakura, réalisées par l'atelier Kamakura-Bori Aoyama, fort de 40 ans d'expérience. «L'espace d'harmonie japonaise créée par le bois», jusqu'au 30 janvier, espace Densan, 75001 Paris, www.espacedensan.com

Vue de l'exposition «L'espace d'harmonie japonaise créée par le bois» à l'espace Densan. Courtesy espace Densan, Paris



Dans une scénographie du studio Notaroberto-Boldrini, la Galerie le French Design by VIA met en lumière huit pièces conçues par des binômes éditeurs/fabricants et designers dans le cadre de la troisième édition d'«Incubateur French Design» - plateforme de projets dédiée à l'ameublement français. «Incubateur French Design», jusqu'au 22 février, Galerie le French Design by VIA, 75011 Paris, www.lefrenchdesign.org

Société Simire et LeviSarha (Levi Dethier et Srha Duquesne), collection «Strap», 2018. Courtesy Galerie le French Design by VIA, Paris



AD ART

Les rendez-vous à ne pas manquer cette semaine

Cette semaine, on rend hommage aux maîtres avec The Impermanent Collection à l'Atelier Jaspers – on retrouve Bernar Venet à la Galerie Pierre-Alain Challier – et on découvre les tapisseries de Marei Rei à la Galerie Gosserez. 7 jours pour :

PAR OSCAR DUBOÏ

Explorer les textures

Au départ Marei Rei avait opté pour des études de mode... Rien de si surprenant pour une artiste qui fait de la tapisserie et pourtant pas si évident, à y voir de plus près. Car ici le textile se mêle au béton à la façon d'un patchwork, alternant aussi bien le lin, le béton, le feutre ou le cuir. Ainsi Marei Rei varie les supports pour mieux jouer avec les traditions du genre et explorer les associations. Une démarche expérimentale assumée sous toutes ses coutures par l'artiste qui n'hésite pas à souligner les jointures et les contrastes de textures, tantôt souples, raides ou rugueuses, traitant les tapisseries comme une véritable œuvre plastique. Exposées au sol ou aux murs dans un nouvel espace par la Galerie Gosserez – attention, la première adresse reste ouverte –, les pièces n'imposent pas de fonction et parviennent à s'affranchir des limites du cadre.

Marei Rei « Dis-/jointures », jusqu'au 12 janvier 2019
par la Galerie Gosserez au 16, rue de Montmorency,
75003 Paris ; www.galeriegosserez.com



© Ludovic Maisant & Jonas Loellmann

CORRESPONDANCE

M A G A Z I N E[®]

[home](#) [cultura](#) [estilo](#) [perfil](#) [viagem](#) [contato](#)



Marei Rei, do nome de batismo Amelie Marei Loellmann, nasceu em 1984 na Alemanha numa família de artistas, onde os pais sempre impulsionaram os filhos a sonhar, criar, construir e explorar os próprios horizontes e espaços criativos. Tanto que seu pai fazia cerâmica japonesa e sua mãe trabalhava com tecelagem. Em exibição pela primeira vez em Paris, no novo espaço “Le 16”, Marei Rei expõe uma série de tapeçarias criadas exclusivamente para a **Galerie Gosserez**, que imaginou uma nova experiência sensorial para este objeto cotidiano. Batizada de **“Dis-/jointures”**, a exposição que fica em cartaz até 12 de Janeiro de 2019, convida o visitante a se envolver nessa linguagem poética da artista, que combina técnicas de tecelagem artesanal associadas à módulos de superfície de concreto, a fim de extrair múltiplas propriedades artísticas e visuais. **Correspondance Magazine®** conversou com a artista Marei Rei para entender como ela se apropria de texturas variadas como linho, concreto, feltro, algodão ou couro para dar sentido a suas obras, que exercem um sentimento de estranheza nessa combinação inusitada de um suporte rígido como o concreto que, associado à materiais flexíveis, instiga o visitante a querer tocá-lo, acariciá-lo.



Depois do ensino médio Rei viajou e viveu em lugares diferentes, como Brasil, Roterdã e Nova York, para se instalar de novo em Berlim, onde vive e trabalha. Adepta de conceitos pouco convencionais, a artista afirma nunca seguir uma linha reta, “meu caminho é composto de uma curiosa prática interdisciplinar e colaborativa, que envolve diferentes campos de artes aplicadas como performance e belas artes”, confessa. Rei estudou dança contemporânea, *design* de moda e fez um mestrado em *design* de cenário na *Weissensee School of Arts*, em Berlim, tendo como essência do seu trabalho a pesquisa permanente. Essa exploração entre a conexão com o *design* contemporâneo, as artes plásticas e o teatro, fez com que o mundo da arte rapidamente reconhecesse seu talento, um reconhecimento que veio em forma da bolsa a “Elsa Neumann”, que culminou com sua indicação ao *German Design Award* e ao *Marianne Brandt Award*, onde finalmente ganhou o prêmio da Criação de Berlim em 2014 pelo *Trades Award*.





O que influenciou você na composição das suas obras?

– A profunda simplicidade da minha infância, minha vida em família, o contato com a natureza, associado às influências de viver nas grandes cidades, o convívio com pessoas e culturas longínquas resultam em mundos diferentes. Considero que estou no meio e faço parte, de alguma maneira, de ambos. A essência do meu trabalho é conectar essas duas influências.

Houve um momento crucial quando você decidiu seguir a carreira artística?

– Sem dúvida, minha curiosidade e o interesse em criar um diálogo que fizesse a conexão entre várias vertentes artísticas. Tudo isso foi e é possível graças a minha criação que me possibilitou crescer num ambiente onde para a criatividade não existe fronteiras, certamente por isso sinto-me livre para interagir com mundos diferentes que se entrecruzam.

Você pode nos contar um pouco sobre como se dá esse processo de interação criativa ?

– Estou aprendendo diferentes técnicas, onde a diversidade de materiais e a experimentação, se misturam a elementos variados. Nesse aspecto, tenho me concentrado em persistir nesse processo de descoberta de novas possibilidades, onde elementos distintos como o concreto, o tecido, a pintura, possam interagir entre si. Permanecer nesse processo é muito importante para mim, porque essa observação atenciosa me oferece inúmeras possibilidades de conhecer o material com o qual pretendo trabalhar e me mostra novos atributos para compor minha obras que são, por natureza, flexíveis.

Você pode nos dar um exemplo dessa prática multidisciplinar e de que maneira elas interagem em suas obras?

– Em uma das técnicas que desenvolvi, descobri como criar uma obra flexível e leve utilizando tecido e concreto. Começo meu trabalho no chão do meu estúdio derramando concreto, com o qual deve-se trabalhar rápido. Depois, lixo a superfície do concreto em várias camadas até que a superfície se torne muito macia quase como uma pedra lavada em um rio. O processo de tecelagem vem em seguida é a segunda parte do trabalho, que leva muito tempo. Começo a tecer no concreto peças de tecidos em linho, feltro, algodão ou couro me valendo das partes ocas para finalizar o trabalho costurando esses diferentes tecidos, macios e duros, que vão formar minha tapeçaria. Para mim, esse processo demanda dedicação e se valer de um tecido para essa composição é uma forma de criação. Do entrelaçamento desses diferentes processos, técnicas, conhecimentos e do tempo necessário para a interatividade de cada um desses elementos, considero um ato de reunião.

Para construir esse processo artístico você estabeleceu uma rotina?

– Na verdade, não tenho uma rotina diária mas gosto de trabalhar de manhã cedo.

Para a composição de suas obras, você interage com o mundo digital ou com a tecnologia em particular?

– Trabalho com conhecimento de tecnologia e pesquisa de novos materiais e ao mesmo tempo com conhecimento de diferentes ofícios antigos. Meu trabalho é um entrelaçamento de conhecimentos diferentes. Não gasto muito tempo me comunicando nas redes sociais sobre o que produzo, porque acredito no poder da presença física e, especialmente, no trabalho que desenvolvo com minhas mãos. Acho que para poder realmente ler meus trabalhos, eles devem ser tocados, mesmo que seja apenas para senti-los.

Como você gostaria que sua obra fosse percebida pelo público?

– Espero que minhas obras sejam um convite para experimentar e expandir o conhecimento do mundo.

Qual artista do passado você mais gostaria de conhecer?

– O artista brasileiro Hélio Oiticica.

Você tem um artista favorito que te inspira?

– Sou muito inspirada pelas obras da arquiteta brasileira Lina Bo Bardi. Recentemente vi a nova peça da coreógrafa Meg Stuart e realmente adorei e ainda estou impressionada com o livro “O homem com os olhos compostos”, do autor taiwanês Wu Ming-Yi.

Como você definiria a beleza em 140 caracteres ou menos?

– Para mim, beleza é pura simplicidade, é vibrante e não artificial; é um equilíbrio entre vazio e multiplicidade; é descontrolada, livre, flexível e silenciosa.

Você já teve um momento em que questionou completamente sua carreira como artista?

– Sim, claro, porque é muito difícil viver da sua arte. Mas, ao mesmo tempo, não vejo outra opção na minha vida, senão investir em minha arte.

Que conselho você daria a um jovem artista que queira seguir os seus passos?

– Não siga os meus passos ou os passos de outra pessoa, esteja sempre interessado em uma nova maneira de pensar e agir, tente aprender e reescrever opiniões e percepções generalizadas. Abra as portas da percepção para novas perspectivas em várias camadas, aprendendo, colaborando e envolvendo diferentes pensamentos e disciplinas.

Se você pudesse trabalhar dentro de um movimento artístico passado, qual seria?

– Gosto de viver no momento presente.



INTRAMUROS

LE DESIGN POUR PENSER LE MONDE

7 NOUVEAUX SHOWROOMS PARISIENS À DÉCOUVRIR !



Copyright: Ludovic Maisant.

« Le 16 », Le nouvel espace de la Galerie Gosserez

La Galerie Gosserez dévoile son nouvel espace d'exposition, « Le 16 », dans le 3^e arrondissement de la capitale. Jusqu'au 17 novembre, Marei Rei, artiste allemande, présentera « Dis/-jointures », qui met en scène une série de tapis et de tapisseries inédites.

Le 16,

16 rue de Montmorency

75003 Paris

DESIGN | EXPO

Dis-jointures

19 Oct - 12 Jan 2019

Vernissage le 18 Oct 2018 à partir de 18:00

📍 GALERIE GOSSEREZ

👤 MAREI REI

Fêtant l'ouverture de son nouveau showroom, un peu en marge de la Foire Internationale d'Art Contemporain (FIAC), la Galerie Gosserez propose l'exposition monographique "Dis-jointures", de Marei Rei. Designer berlinoise, Marei Rei compose des tapis-tapisseries en lin, coton, cuir, et... béton.



Marei Rei (alias Amelie Marei Loellmann), Concrete no 10 (détail), 2018. Béton sur textile, lin naturel tissé à la main, cuir, base de tissage. L.173 cm, W.91 cm, H.0.7 cm.

© Galerie Gosserez.



Designer berlinoise, Marei Rei (alias Amelie Marei Loellmann), compose des pièces qui conjuguent tissage artisanal et béton. Tandis que fêtant l'ouverture de son nouvel espace parisien, « Le 16 », la Galerie Gosserez inaugure le lieu par une exposition monographique. La rencontre des deux donne ainsi « Dis-jointures » [graphie : « Dis/-jointures »], une exposition de Marei Rei, réunissant une série de tapis / tapisseries spécialement conçue pour la Galerie Gosserez. Soit une manière sensible de célébrer l'investissement de nouveaux murs, par une série qui célèbre elle-même l'alliage des matériaux. Lin, feutre, béton, coton, cuir... Les tapis et tapisseries de Marei Rei interpellent le sens du toucher en lui proposant des textures inhabituelles. Combinant matériaux durs et souples, Marei Rei livre ainsi des pièces aux motifs géométriques abstraits. Ou très concrets, pour jouer sur les mots – en anglais, le béton se disant *concrete*.

La Galerie Gosserez inaugure son nouvel espace avec « Dis-jointures », de Marei Rei

À l'instar de la pièce *Concrete no 10* (béton sur textile, lin naturel tissé à la main, cuir et base de tissage), les œuvres de Marei Rei déroutent les attentes. Entre mosaïque et textile, entre le minéral du béton et l'organique de la fibre végétale ou de la peau (cuir), Marei Rei offre une synthèse du divers. De loin, les pièces forment des sortes de patchworks géométriques aux parties disparates. De près, le travail des jointures captive l'attention. Se devinent des défis à relever, autour de la répartition du poids des pièces notamment. Le béton et la laine naturelle n'ayant pas la même densité. Entre souplesse et rigidité, Marei Rei flirte aussi avec la peinture et l'architecture. Pour des alliances de textures troublantes et concrètes. Sans chercher à dissimuler le lieu de la rencontre, au contraire, l'exposition « Dis-jointures » valorise ainsi l'endroit où des matériaux très dissemblables se rejoignent.

Marei Rei : un design textile (tapis / tapisseries) mariant béton et tissages

Habile expérimentation d'assemblages, pour l'exposition « Dis-jointures » Marei Rei a conçu ses tapisseries à partir de techniques hétérogènes. En coulant du béton léger, en intégrant et tissant des plaques solides dans une trame textile, en cousant des pièces textiles... Il y a presque du diagramme de Voronoï dans la disposition des éléments. Tandis que de près, coutures et anfractuosités laissent deviner du divers jusque dans l'uni (brins de laine, pièces de cotons...). L'art de la couture, du Kintsugi japonais (réparation avec de l'or) à la suture chirurgicale ou philosophique, ouvre un champ riche en possibilités. Plus les éléments sont éloignés, plus l'art de les relier relève de la gageure. Reflet architectural de l'hétérogénéité urbaine contemporaine... Cartographie concrète... Les pièces de Marei Rei forment des terrains où la fibre végétale côtoie le béton, où l'épiderme se frotte à la tonsure. Pour des pièces qui semblent défier les lois de l'attraction.